



Rapport d'activités 2023

Collectif Métis



Table des matières

1. Introduction.....	2
2. Collections et essais autour des céréales paysannes.....	3
2.1. Céréales à paille.....	3
2.1. Mils (sorghos, millets, mils à chandelle).....	7
3. Animation locale autour des semences paysannes.....	9
3.1. Groupe blé Coteaux de « Basse Garonne » (Marmandais, Sud gironde, Entre-deux-mers)....	9
3.2. Communauté agricole Emmaüs Le Maquis.....	11
3.3. Autres groupes.....	12
4. Transmission et diffusion des savoirs sur la biodiversité cultivée.....	15
4.1. Sensibilisation.....	15
4.2. Les actions de formation sur la biodiversité cultivée.....	16
5. Projets divers.....	18
5.1 Publications.....	18
5.2 Partenariats.....	18
6. Vie associative.....	20

1. Introduction

Mètis est un collectif centré **sur la préservation et la diffusion de la biodiversité cultivée ainsi que des savoir-faire associés dans le Sud Ouest de la France**, notamment via un jardin-collection de blés paysans, l'accompagnement de dynamiques semencières locales et la formation à la ferme. L'objectif est de contribuer à construire l'autonomie alimentaire des territoires avec celles et ceux qui œuvrent en ce sens. Dans la Grèce archaïque, la *mètis* est une forme de connaissance née de la pratique et de l'expérience. Elle permet débrouillardise et capacité d'adaptation dans un contexte incertain. Marginalisée par la modernisation notamment par la rationalité techno-scientifique, elle peut s'envisager comme une qualité primordiale à développer dans les métiers artisanaux en lien étroit avec le vivant, métiers où l'observation, l'approche globale, l'empirisme mais aussi la transmission des savoirs faire et l'action collective sont centrales.

La démarche de Mètis est de propager des pratiques d'autonomie collective dans les métiers artisanaux en lien avec le vivant et l'alimentation, ce par l'essaimage de collectifs agri-ruraux conscientisés dans les territoires. Les semences paysannes, en tant que lien primordial de diffusion et d'adaptation de la plupart des espèces nourricières cultivées, constituent l'entrée privilégiée pour questionner les modes industriels de production agricole et de consommation, ainsi que notre rapport au vivant, à la technique et au politique. Elles sont vectrices de nouvelles formes d'organisations agraires et alimentaires, dans une démarche d'agroécologie paysanne.

Mètis est une association loi 1901 sans but lucratif, membre du Réseau Semences Paysannes (RSP). A ce titre, elle est signataire de la charte du RSP. Elle est aussi membre du réseau « La Nouvelle

Aquitaine Cultive la Biodiversité ». Elle a été fondée en 2020 par d'anciens salariés et militants du RSP, et par une nouvelle génération de petits paysans lot et garonnais et girondins.

2. Collections et essais autour des céréales paysannes

2.1. Céréales à paille

En résumé

- 89 variétés paysannes conservées ;
- 38 variétés diffusées en dosettes de 20 à 200 grammes ;
- 15 lots de multiplication de mélanges paysans diversifiés diffusés (soit 286 kg de semences) ;
- 20 nouvelles variétés prospectées ;
- 6 journées collectives autour de la gestion de collection ; soit un total de 20 bénévoles mobilisés ;
- 1 journée porte ouverte sur le jardin collection ; soit 50 citoyens sensibilisés ;
- 1 diagnostic agronomique participatif en partenariat avec l'INRAE du Moulon.

Une année civile chevauchant le cycle de culture des céréales à paille d'hiver, 2023 a été partagée entre le jardin collection de blés paysans implanté à Frontenac en automne 2022 et l'organisation du semis du nouveau jardin et des essais à l'automne 2023.

Voici les principales activités en lien avec ces travaux :

- Fin d'Hiver, printemps : observations saisonnières, désherbage manuel ;

4 journées collectives d'entretien de la parcelle (désherbage, tontes des allées) et d'observation ont eu lieu entre janvier et mars. Deux mélanges de légumineuses ont été semés début mars selon le protocole arrêté dans le bloc dédié aux essais INRAE (diagnostic agronomique participatif dans le cadre de la thèse de Michel Tubet Delof) et aux essais légumineuses/blés paysans de Mètis. L'objectif était de commencer à appréhender l'interaction entre des légumineuses peu concurrentielles et capable de couvrir le sol une bonne partie de l'année et les blés paysans.

Jusqu'en avril, le développement des blés a été normal malgré une sécheresse hivernale. Peu avant l'épiaison une bonne partie de la collection a été subitement envahie de panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) et de ray grass. À certains endroits, les blés ont littéralement été étouffés par les adventices, ce qui a empêché une bonne épiaison. Outre les conséquences en terme de rendement grainier, cet accident de culture par son exceptionnalité a compromis les objectifs des expérimentations mentionnées ci-dessus. Blés et légumineuses ont souffert de la concurrence et n'ont pas pu exprimer leur potentiel. L'expérimentation menée par l'INRAE a néanmoins été conduite jusqu'au bout (rapport final disponible sur demande) : le thésard Michel a pu effectuer trois séries de mesures (hiver, printemps, été) sur le terrain et a mené un entretien collectif avec les membres de Mètis pour finaliser le diagnostic agronomique participatif.

Rétrospectivement, après analyse collective, la parcelle n'était pas la plus adéquate pour héberger la collection. La bio-indication et une analyse de sol ont précisé les causes de cet accident de culture : le ph élevée de la parcelle couplé à un blocage de la matière organique et du phosphore, ainsi qu'un sol compacté à faible profondeur ont constitué des facteurs limitants pour l'accessibilité aux minéraux ce qui a nui à une bonne épiaison des blés dans certaines zones.



Photo/ Vues sur la collection de blé avril-mai 2023

- Fin de printemps : journées portes-ouvertes (sensibilisation, formation) ;

Une journée porte ouverte dans le cadre de l'évènement grand public « Sous les grands blés la paille » a été organisé le samedi 1^{er} juillet. Un atelier et deux visites sur la collection et dans les champs ont permis à **une cinquantaine de personnes** d'être sensibilisée aux enjeux des semences paysannes de blés, d'autonomie alimentaire et de technologie (voir le détail dans la partie 4.1. sensibilisation).

- Eté : moisson collective à la main ; battage et ensachage des lots ;

Le 26 juillet sur Frontenac, la moisson collective et le battage/ensachage a mobilisé **une douzaine de bénévoles** dans la bonne humeur. La moisson s'est effectuée à la main (fauchage à la faucille puis mise en gerbe) et le battage avec l'aide d'une batteuse à épi prêtée. Un repas a été partagé. A noter que pendant le transport, la batteuse s'est abîmée (la palette support étant pourrie, elle s'est renversée sous le poids du moteur lors du relevage avec le manitou. Le van s'est détaché sous le choc, le lattis de bois qui le fixait au reste étant aussi en très mauvais état) : une demi journée de bricolage préalable a été nécessaire pour la remettre en état.



Photo/battage collectif après moisson (26 juillet 2023, Frontenac)

La collection compte **89 variétés paysannes**. Malgré les conditions pédologiques limitantes, nous avons pu récolté suffisamment de semences pour diffuser et ressemer. Certaines variétés sont sorties de lot ce qui pourrait présenter un potentiel d'adaptation intéressante sur des « petites terres ». Parmi elles, on peut noter le Barbu de Lacaune, le blé chinois. Une sélection gros épis sur le mélange Mètis s'est aussi mieux comportée que les autres. Enfin, il est à noter que 3 lots de poulards (Bizargari x Miradou, Poulard delle Alpi, Bleu du Béron) sont suspectés de carie (odeur de poisson repéré lors du passage à la batteuse) : il seront mis en quarantaine et observés avec un protocole adapté dans un jardin en 2024.

- Fin d'été : finalisation de la conception avec les membres de Mètis (paysans, jardiniers), un processus en fil rouge tout au long de la saison: choix des variétés, du ou des lieux d'implantation, disposition, définition des critères d'observation et des essais

Le 19 septembre à l'occasion d'une réunion collective bord de champ, un temps a été pris pour définir les grands lignes de la collection 2023-2024 ainsi que la répartition des variétés qui méritent d'être observées sur de plus grandes surfaces. La ferme brasserie Moustous s'est portée volontaire pour accueillir la collection. 7 membres ont été volontaires pour observer/multiplier/sélectionner des variétés dont les lots sont au stade du kilo. Parmi elles, un mélange de deux blés italiens Funo Grano, un blé Chinois, un mélange de populations issus des projets de sélection participative du RSP, l'orge Kabylie, un mélange de blés de pays espagnol, un mélange de poulard, le bouquet de sélection 2023 du mélange Mètis (voir 3.1.) Proposition a été faite de découvrir de nouvelles orges en vue d'un débouché brassicole, de continuer à explorer les blés des zones arides et méridionales et de disposer d'un support pédagogique de transmission (un bloc Généalogie « de l'ancêtre sauvage à l'OGM » ; un bloc pédagogique pour illustrer les phénomènes évolutifs à l'œuvre dans les champs).

- Début d'automne : prospection de nouvelles semences et diffusion des lots de semences conservés

Au niveau des petites dosettes (20 gr à 200 gr), 38 dosettes ont été diffusés principalement dans le grand Sud Ouest. Ces lots proviennent de la collection de blés paysans de Mètis.

Au niveau de la diffusion des lots de multiplication (de 10 à 20 kg), 13 lots du mélange Mètis, 1 mélange de croisement, 1 lot de méteil seigle/blés paysans ont été diffusé (soit 286 kg au total), dans le grand Sud Ouest. Ces lots proviennent des semences paysannes conservées par les membres de Mètis en Gironde. Ce type de diffusion est régi par la règle du don/contre-don. Le bénéficiaire peut être sollicité par Mètis pour restituer la quantité équivalente de semences paysannes reçues ce qui permet de poursuivre l'essaimage tout en répartissant l'effort de diffusion.

Au niveaux de la prospection de nouvelles semences, plusieurs lots sont rentrés. À l'échelle de la multiplication, 10 kg d'un seigle population de Pologne, 5kg du mélange Furat, un mélange de deux poulards (1,7 kg) ont été récupérées. Ils ont été semés ou ont vocation à être semés par les membres de Mètis. Une partie du seigle sera semé par un autre membre en 2024. La population de blé tendre « FURAT », lancée par Salvatore Ceccarelli en Syrie il y a 14 ans, est un mélange de 2000 croisements issus d'accessions conservées à l'ICARDA. Elle est arrivée en Italie en 2011 d'une part en Sicile et d'autre part en Toscane. Notre lot provient d'une ferme des Marches qui a cultivé de manière séparée les deux populations et les a mélangé à partir de 2020. A noter que nous avons aussi récupéré une dosette de ce même type population conçues par M. Ceccarelli cette fois en orge¹. Le seigle population provient des Hautes Pyrénées où un réfugié juif polonais l'a introduit durant la seconde guerre mondiale. Il a depuis été cultivé et conservé dans quelques fermes. À l'échelle de la collection, 17 variétés (orges, poulards, blé tendre) ont été récupérés.

- Automne : préparation du terrain et semis collectif de la collection à la main ; semis des essais dans les fermes

La pluie ininterrompue à partir de la deuxième quinzaine d'octobre a fortement empêché l'implantation du jardin collection ainsi que des essais sur les fermes volontaires: on a compté plus de 500 mm de cumul en deux mois. A partir de mi-décembre, la pluie s'est calmée mais les sols n'ont pas ressuyé. Une journée collective calée le 18 décembre pour le semis de la collection a ainsi avortée faute de bonnes conditions de semis. Il a été décidé de la reporter début 2024. A noter que la collection fournie par Mètis en 2022 au lycée agricole de Nérac a pu être installée de nouveau en 2023 dans un objectif pédagogique.

Au niveau des fermes, seule une ferme (Nicolas Saillan, Frontenac) sur les 7 fermes volontaires a pu semé. Elle accueille le mélange Furat, le mélange de sélection participative RSP, le seigle population et un mélange de blés rouges. Pour les autres, le semis a été reporté en 2024 (fin d'hiver ou automne selon les conditions). A noter qu'une des fermes souhaitait implanter l'essai dans le cadre de l'activité d'une autre association (association agroécologique de Carbouey) : il est apparu

¹ Pour plus d'infos sur ces populations appelées « Evolutionary Populations ». <https://salvatorececcarelli.wordpress.com/2020/04/06/icarda-evolutionary-populations/>

en Conseil Collégial qu'il faudrait organiser au préalable une discussion de fond entre les deux structures avant tout éventuel partenariat.

2.1. Mils (sorghos, millets, mils à chandelle)

L'objectif en 2023 était de commencer à repérer des variétés d'intérêts, de mieux évaluer les contraintes de moisson, de triage, de décortiquage, et d'explorer les possibilités en termes alimentaires (panification en mélange avec du froment ou d'autres céréales à paille, adaptation de plats traditionnels africains....) .

Résultat en résumé

- 16 variétés de « mils » caractérisées ;
- 4 journées collectives dont une journée panification ; soit un total de 34 membres de Mètis mobilisés ;
- 1 article de synthèse de l'essai ;
- 3 partenariats et mise en réseau pour un nouveau partenariat en 2024.

Durant le premier trimestre, Mètis a pris contact avec un centres de ressources génétiques (CRB Gamèt à Montpellier) et l'Université Paris Saclay (Thierry Robert, Virginie Héraudet) afin de récupérer dans un premier temps différentes variétés dans les espèces suivantes : le mil à chandelle (*Pennisetum glaucum*), le sorgho (*Sorghum bicolor*), la sétairie d'Italie ou « millet des oiseaux » ou « panis » (*Setaria Italica*). Ce sont au total 46 variétés qui ont été semé sur une parcelle d'essai dans la ferme maraîchère de Chouet à Saint Exupéry (Gironde). A cela, ce sont rajoutées 4 variétés de Quinoa récupérées en Espagne par un de nos membres.

Deux journées collectives ont été organisées pour les semis (22 mai et 02 juin). 2 ateliers de semis en pépinière ont aussi été organisé pour le semis des mils. 5 visites de notation et d'entretien ont été effectuées durant l'été. **Le 19 septembre**, une visite collective bord de champ qui a réuni une dizaine de personnes a été organisé pour partager et découvrir les espèces et variétés ainsi avancer collectivement. La moisson s'est déroulée en deux temps les 27 et 28 septembre. Un battage collectif a été organisé le 6 octobre sur la batteuse à épi servant à battre les céréales à paille

Au niveau qualité boulangère, les quantités récoltées ne nous ont pas permis de passer au moulin, mis à part sur le millet sétairie. Une première journée collective a néanmoins été organisé **le 20 novembre** dans la boulangerie coopérative d'Uzeste autour de la panification de plusieurs céréales sans gluten (sorgho, millet commun, millet sétairie, sarrasin, avoine, orge). En format formation, l'objectif était de mieux comprendre les spécificités des qualités boulangères des céréales sans gluten et d'acquérir des premiers procédés, recettes et gestes pour les panifier en condition fermière. James Forest formateur indépendant en boulangerie, membre historique du Réseau Semences Paysannes est venu intervenir à cette occasion. La journée a rassemblé une dizaine de personnes paysans, paysannes et boulangères.

Globalement, les résultats sont très satisfaisants, notamment sur le sorgho et le millet sétairie. Sur le sorgho, l'idée est de créer un premier mélange diversifié de variétés ayant des caractéristiques similaires (notamment précocité) et un bon potentiel de production. Quatre variétés d'Afrique de

l'Ouest sortent du lot : elle présentent des tiges de moyennes à hautes, un bon potentiel de rendement et des caractères d'intérêt pour l'alimentation humaine (grain blanc, absence d'anthocyane, endosperme jaune pour certaines). Ce mélange pourra être semé en 2024 sur une plus grande surface selon des modalités à définir collectivement. Sur le millet sétiaire, deux souches d'une variété chinoise montrent un bon potentiel : nous envisageons de continuer l'exploration d'autres variétés et de poursuivre la multiplication/sélection de ces deux variétés chinoise en mélange.

Pour le bilan complet de cette première année d'exploration voir

<https://collectif-metis.org/index.php/2024/01/10/bilan-dune-premiere-annee-dexploration-autour-des-mils/>

Durant l'automne, nous avons co-encadré un stage d'étudiant de l'école d'ingénieur de Purpan sur le sorgho. Leur travail a permis de faire une revue bibliographique sur la domestication et les différentes sous espèces (races), les techniques de sélection, les itinéraires techniques, les qualités nutritionnelles. Un tableau avec différents contacts permettra également d'avancer sur la thématique, notamment pour récupérer des semences et envisager une intervention d'un chercheur ou sélectionneur autour de la future collection de sorghos.

Nous sommes aussi en correspondance technique avec Gabriel Vialatte, historien en thèse à l'université Bordeaux Montaigne sur le système agro-pastoral des Landes de Gascogne au Moyen Âge. Dans le cadre du projet région Agropast (recherches sur le système agropastoral landais au Moyen Âge) il met en place une expérimentation de culture afin de mieux comprendre les contraintes du milieu landais pour l'agriculture ancienne en partenariat avec le pôle expérimental de l'Inrae à Pierroton (Cestas) qui met à disposition la parcelle expérimentale. En 2024, nous avons prévu de nous rencontrer sur nos parcelles d'essai respectives et d'échanger des variétés de millets communs et sétiaires.



Photo/ Vue sur les sorghos et millets sétiaire implantés sur la ferme de Chouet

3. Animation locale autour des semences paysannes

L'objet de cet axe est de créer ou de renforcer des groupes au niveau local à même de préserver sur le long terme la biodiversité des céréales. L'idée est aussi de générer de l'entraide entre petits paysans, artisans et citoyens pour de nouvelles formes d'autonomie collective. L'animation est déployée par les salariés avec le concours de membres paysans sur les actions suivantes : mise en réseau, diffusion autour des pratiques et des semences, préparation journée animation (fond, forme, logistique), suivi des plan d'actions, compte-rendu, entretiens téléphoniques, réponse aux questions individuelles.

3.1. Groupe blé Coteaux de « Basse Garonne » (Marmandais, Sud gironde, Entre-deux-mers)

En résumé

- 7 journées collectives du groupe blé qui ont mobilisé près de 60 personnes ;
- un bouquet de sélection mutualisée du mélange Mètis issus de 7 fermes (soit 2 kg de semences) ; un atelier mobile de moisson/battage qui fonctionne ;
- un dossier pédagogique sur la culture des blés paysans ;
- appui aux membres et mise en réseau sur le territoire avec d'autres acteurs et mouvements sociaux.

Ce groupe regroupe une quinzaine de personnes actives (paysans, de boulangers et de porteurs de projet, la plupart membre de Mètis). Une liste mail de cinquante personnes reçoit et partage les infos sur le territoire. En 2023, l'activité s'est principalement concentré sur la mutualisation de la sélection autour du mélange Mètis. Plusieurs journées collectives se sont tenus.

Le 13 février, sur la ferme de David Lescieux (Bazas), une journée en format formation a été organisé pour répondre à un besoin formulé de meilleure connaissance autour de la culture, de la moisson, du tri et de la mouture des blés paysans. **13 personnes** ont assisté à cette journée. Un dossier pédagogique de 20 pages a été créé pour l'occasion reprenant les principaux points abordés durant la journée. Après la formation, un temps a été pris avec une partie des participants pour avancer sur l'idée d'un stock commun de blé paysan. L'objectif serait de palier aux années de faible rendement et/ou de disposer d'un stock de report (idéalement on dispose d'un stock de 6 mois issu de la récolte précédente pour l'année en cours : on bascule sur le grain neuf durant l'hiver). L'objectif serait aussi d'assurer aux boulangers une continuité dans l'approvisionnement.

Le 26 juin, s'est tenue une réunion téléphonique ayant regroupé **9 participants**. L'objectif était double : s'organiser collectivement pour la moisson des parcelles de multiplication et concevoir un protocole simple de sélection du mélange Mètis. 6 paysans ont emblavé en mélange Mètis des surface de l'ordre du millier de mètres carré. Cette échelle est critique au niveau de la moisson et du battage : trop grande pour faire à la main, trop petite pour un moissonneuse batteuse qui plus est pour celle d'un entrepreneur agricole.

L'idée est aussi de profiter de ces temps de moissons collectives pour faire des bouquets de sélection dans plusieurs parcelles. La proposition suivante a été retenue : des bouquets de sélection du mélange Mètis seront réalisées lors des temps collectifs et chez ceux qui le souhaitent. Des critères d'intérêt ont été définis collectivement. Un atelier collectif de réalisation d'un bouquet a été mis en place **le 7 juillet** à Cocumont (**4 personnes**). L'objectif est de mélanger ensuite tous les bouquets pour multiplier cette sélection sur un site ce qui permettrait de disposer d'une semence sélectionnée à redistribuer dans le réseau. Un premier schéma théorique de sélection mutualiste sur plusieurs années a été conçu : il restera à consolider collectivement en vue des semis de 2024.

4 journées de moisson et battage collectif ont été organisées en juillet (le 13 juillet sur la ferme de Gilles Despeyrous à Gans, les 14 et 17 juillet sur la ferme de Chouet à Saint Exupéry, le 19 juillet au Domaine de Sentout à Lignan de Bordeaux) ce qui a permis de multiplier le mélange Mètis à l'échelle du millier de mètre carré. Pour les paysans, les objectifs allaient de l'autoconsommation à la multiplication. Pour Mètis, il s'agissait de continuer à étendre la diffusion du mélange, de réaliser collectivement des bouquets de sélection sur chaque parcelle et de tester du petit matériel de moisson/battage adéquat à cette échelle. Sur ce dernier point, le conseil collégial a mandaté un de ses membres, Charles Quinard, pour assurer techniquement cette mise en œuvre. Charles a mis à disposition son matériel (motofaucheuse, petite batteuse à poste fixe Simon Frère) et a été présent le jour des moissons pour encadrer l'utilisation de l'outil dans de bonnes conditions ainsi que la maintenance. En conclusion :

- Le duo motofaucheuse et petite batteuse est concluant pour moissonner et battre à l'échelle de 1000 m². Cela représente une petite journée de travail à 5-6 personnes. Cette étape de multiplication du blé très contraignante (entre le manuel des micro parcelles et la mécanisation classique à l'échelle de l'ha) peut donc être gérée avec ce type d'outil.
- Ces chantiers sont un très bon moyen de faire du lien au niveau local et d'ouvrir les possibilités pour celles et ceux qui voudraient faire de la petite parcelle en céréales à paille dans un cadre collectif (sélection, multiplication, vivrier). **Une trentaine de bénévoles** au total sur les 3 moissons, paysans et habitants ruraux.

Photo : battage de deux mélanges Mètis sur la petite batteuse mobile Simon Frères 342 retapée.



Durant l'année, Mètis a aussi participé à diverses réunions sur le territoire :

- Réunion en janvier avec l'association agroécologique de Carbouey et la FR Cuma pour l'élaboration d'une offre de stage autour des besoins en tri de graines sur le territoire. Durant le printemps, Mètis a aussi dédié un temps de travail (salarié et membre du conseil collégial) à la mise en réseau, à l'accueil de la stagiaire sur deux fermes et à la mise à disposition de ressources sur les semences paysannes et les systèmes paysans-boulangers.
- Participation de membres du conseil collégial à différents collectifs de sauvegarde des terres agricoles (comité local des Soulèvement de la Terre, comité local de lutte contre l'agrivoltaïsme).

Enfin, Mètis a mis en lien les membres entre eux et avec d'autres paysans du Sud Ouest sur des problématiques techniques spécifiques

3.2. Communauté agricole Emmaüs Le Maquis

La communauté Emmaüs le Maquis est un projet en construction sur la commune de Moncrabeau dans le Lot-et-Garonne, porté entre autre par des personnes membres du Réseau semences Paysannes et de Mètis. Inspiré par Emmaüs La Roya (Cédric Herrou), il s'agit d'un Emmaüs souhaitant baser son activité sur l'agroécologie paysanne. A coté de son activité de « paysan-boulangier », cette association a notamment mis au centre de ces projets de production la mise en place d'une activité d'artisan-semencier (production de semences de légumes, d'engrais verts, d'aromatiques et de fleurs). Depuis 2022, Le Maquis a fait appel à Mètis pour l'accompagner sur la création de cette activité notamment la mise en œuvre d'une production de semences potagères sur les terres de la communauté, le développement de partenariats avec d'autres groupes pour être en mesure de produire plus de diversité variétale (groupes Emmaüs pratiquant le maraîchage, collectifs accueillant des personnes en situation d'exclusion, paysans soutenant le projet du Maquis), la création d'un catalogue, l'aménagement des locaux pour le triage, le séchage, les tests de germination, le stockage, le conditionnement et l'expédition des semences.

Depuis juin 2022, une fiche de poste dédiée de chargé de mission a été conçue et fléchée sur une partie du temps de travail d'un des salariés de Mètis, Patrick de Kochko. En 2023, cette mission a été reconduite. L'accompagnement développé tout au long de l'année a permis :

- la mise en œuvre d'une première année de production d'une quarantaine de variétés paysannes potagères, aromatiques et florales ; l'installation du matériel de tri ;
- L'installation, la mise en route et la mise à jour d'une base de données adaptées à la gestion de nombreux lots de semences ;
- La création d'une étiquette et son implémentation dans la base de données ;
- La prospection de fournisseurs d'imprimantes, de sachets ;
- La construction de partenariat au sein du réseau Emmaüs France tant sur la production que sur la commercialisation ;
- Le suivi budgétaire et narratif des demandes de financements dédiés au projet d'artisan semencier.

Un bilan de fin d'année a été effectué par les deux associations dans l'idée de reconduire tout ou partie de la convention en 2024 : il reste en effet plusieurs étapes pour accompagner la finalisation de la structure de production, notamment sur la partie post-production (test de germination, communication, commercialisation).

Cet action d'accompagnement touche l'ensemble de la communauté soit **une vingtaine de personnes (compagnons, salariés, bénévoles).**



Photo/ Journée d'échange sur la production de semences potagères (septembre 2023 Emmaüs Le Maquis)

3.3. Autres groupes.

En résumé

- 3 processus paysans et artisanaux accompagnés autour des semences paysannes de blé soit une soixantaine de personnes touchés ;
- 17 fermes ont introduit de nouvelles variétés paysannes et/ou enrichit la biodiversité cultivée déjà présente ;
- Mise en réseau avec 3 autres territoires du Sud Ouest

3.1. Territoire du Quercy Blanc (Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne)

Un travail d'animation a été déployé pour faire émerger un réseau local « blés paysans » dans le territoire limitrophe des départements du Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne (prise de contact avec les organisations - ADEAR et AFOCG, entretiens avec les paysans...).

Une première rencontre en format formation-action a eu lieu **le mercredi 27 septembre** chez Alexis et Xochilt Lavabre à Montaignu-de-Quercy. Elle a rassemblé **une dizaine de paysans, paysannes, et boulangères**. Nicolas Saillan et Pierre Rivière ont animé la journée. Le mélange Mètis a été distribué sur 4 fermes (25 kg par ferme) pour commencer à être observé/multiplier au champ avant de pouvoir entamer des tests en panification. Une petite collection d'une quinzaine de variétés de

blé tendre et petits épeautres historiquement cultivées dans cette région devait aussi être accueillie sur une des fermes. Elle n'a malheureusement pas pu être semé à cause des trop forts cumul de précipitations de fin d'année. Ce semis a été repoussé à l'automne 2024.

3.2. Accompagnement dans les territoires de Hautes-Pyrénées

Autour des blés paysans, Mètis accompagne une dynamique paysanne du Groupement de l'Agriculture Bio des Hautes Pyrénées (GAB 65) qui touche **une trentaine de paysans ainsi que des boulangers** sur le département. L'objectif est de développer des variétés-paysannes de céréales à paille (destinées à l'alimentation humaine) à fort potentiel d'adaptation face aux impacts grandissants du réchauffement climatique et des crises économiques à répétition. Mètis a signé une convention de partenariat biannuel avec le GAB 65 définissant le rôle de chaque structure. Ainsi Mètis intervient dans la gestion de l'approvisionnement en semences paysannes (blés poulards, blés durs, blés tendres), dans l'animation générale des échanges et le suivi des essais à la ferme, dans l'animation de la stratégie de sélection mutualiste et de l'évaluation des qualités des blés. Plus particulièrement en 2023, plusieurs actions ont été organisées :

- **le jeudi 8 juin**, Mètis a assisté à la journée sur les blés poulards organisés par l'École d'Ingénieurs de Purpan, notamment pour prospecter de nouvelles variétés sur cette espèce d'intérêt pour le groupe du 65.
- **le 19 juin**, une journée sur la sélection des blés qui a permis de créer un mélange multivariétal, un « bon en avant » en terme de biodiversité. **Trois fermes** ont semé 50kg du mélange en 2023. Le **4 juillet**, une journée sur la mise en place d'une stratégie de sélection mutualiste des poulards a été organisée dans une ferme. La journée a notamment été dédiée à la conception d'une stratégie collective de sélection autour des blés poulards en mélange. **10 fermes sont concernées** et ont confectionné une trentaine de bouquets de sélection. Ces bouquets ont été battu par Mètis en Gironde sur la petite batteuse mise à disposition par un de ses adhérents puis semé sur une ferme des Hautes-Pyrénées pour multiplication. Ces journées ont regroupé **7 paysans, 3 animateurs de structures agricoles et 3 boulangers**.
- **le 4 décembre**, une journée boulange a été organisée pour accompagner le groupe à caractériser différentes farines au niveau rhéologique. Elle a regroupé **7 personnes**.

Mètis a aussi diffusé au GAB 65 13 dosettes de blés paysans issus de sa collection pour appuyer la remise en culture de terrasses de haute montagne à Aulon (1 200 m d'altitude).

3.3. Accompagnement dans les territoires du Gers

Mètis intervient aussi régulièrement dans le Gers cette fois en partenariat avec l'association les Bios du Gers (GABB 32). Un groupe intéressé par les blés paysans s'est constitué au sein de cette association et des contacts se nouent depuis 2022. En 2023, **deux journées** « boulange avec des blés paysans » ont été organisé en janvier qui ont regroupé **8 paysans et une animatrice**. 2 personnes de Mètis y sont intervenus (paysan et animateur). Un autre journée été organisé **le 10 octobre** qui a regroupé **10 personnes** (1 boulangères, deux animateurs et 7 paysans)

Il s'agissait d'une journée d'interconnaissance pour amorcer une dynamique collective. Au travers de deux ateliers participatifs, les enjeux prioritaires, des objectifs et des propositions d'actions

collectives ont été construits. L'idée d'initier une dynamique de groupe en créant un mélange « Bios du Gers » a été posé: chacun apporte un peu de semences de ses propres variétés paysannes. Tout est mélangé et chacun repart avec une certaine quantité du mélange pour le semer.

3.4. *Autres territoires*

Comminge

Suite à plusieurs rencontres et échanges, des membres de Mètis sont en contacts avec plusieurs personnes (Francis Rachou-Langlatte, James Forest, Thibaut Fagonde) dans le Comminge (département de Haute Garonne) qui militent pour un renouveau de la biodiversité cultivée. Entre autres projets porté: installation d'une collection de blés touselles à l'occasion des 2000 ans de la naissance de Plin l'ancien, rénovation des terrasses en friche d'un village montagne en Val d'Aran (Bausen) en lutte contre un méga-projet immobilier.

Mètis a recherché plusieurs variétés de blés paysans pour en faciliter l'accès : 11 touselles (pour le projet autour de Plin l'ancien) et 3 variétés de blés tendre aranais (pour le projet à Bausen)

Tarn

Chaque année depuis 3 ans, Mètis visite une ferme membre de Pétanielle avec des étudiants de Purpan, Cette année a aussi été l'occasion de renforcer notre collaboration en coconstruisant une formation boulange pour 2024 à destination des membres de Pétanielle principalement implantés dans le Tarn.

Dans ce département, Mètis a aussi resserré ces liens avec une autre membres du Réseau Semences Paysanne, l'association des moulins Astrié (AMA). Frédéric Latour et Nicolas Saillan ont participé à la rencontre annuelle des Moulins qui s'est tenue le week end des Rameaux (1^{er} et 2 avril). De nombreux échanges téléphoniques entre les deux associations ont eu lieu en 2023 autour de pistes de collaboration (recherche participative notamment).

Landes, Béarn

La mise en réseau a continué avec des échanges bilatéral avec 5 praticiens pour favoriser l'interconnaissance et évaluer les envies d'agir en collectif. Des visites sont prévues en 2024 pour approfondir au niveau local. Le mélange Mètis circule dans les Landes où un petit réseau de praticiens (paysan, boulanger...) existe et se mobilise fréquemment pour les rencontres de l'association en Sud Gironde.

4. Transmission et diffusion des savoirs sur la biodiversité cultivée

4.1. Sensibilisation

En résumé

- 200 citoyens et citoyennes et 94 scolaires sensibilisés aux enjeux de la biodiversité cultivée.

Plusieurs événements grands publics ont été organisés par l'association.



Le 1^{er} juillet, une journée dédiée aux blés paysans intitulé « Sous les grands blés la paille » (en référence au slogan bien connu) a été organisé sur la ferme hébergeant la collection à Frontenac. Cet événement a été organisé en partenariat avec l'association agri-culturelle Zizania. Elle a rassemblé **une centaine de personnes qui ont été sensibilisés aux enjeux des semences paysannes et de l'autonomie alimentaire**. Une dizaine de bénévoles se sont mobilisés pour assurer la logistique et les animations. Au programme : marché paysan autour des céréales (farines et bières paysannes), vannerie de paille, expo sur la biodiversité cultivée, coin librairie, buvette, animation enfants (construction d'un tipi en vannerie ; inscription sur place auprès de la vannière), ateliers et visites guidées dans les champs : généalogie des blés, de l'ancêtre sauvage aux blés industriels en passant par les blés paysans ; apéro puis repas à base de céréales paysannes (pizza, galette de blé noir sucrée...) ; concert au chapeau : « Jano Arias Duo », musique latine et tropicale.

A l'occasion de cette fête des blés, **un panneau pédagogique** « généalogie des blés » a été fabriqué : il s'agit d'un panneau reprenant des épis de la collection organisé de manière généalogique pour illustrer une présentation ayant pour thème **l'histoire populaire de la sélection des céréales à paille**.

Le 25 août, Pierre Rivière est intervenu sur un atelier des Universités d'Été des Mouvements Sociaux et des Solidarités pour présenter le travail du RSP et de Métis ainsi que les enjeux liés à la recherche participative : **50 personnes** ont assisté à la présentation.

Le 3 septembre, Mètis avec l'association Pétanielle a tenu un stand sur les blés paysans à la fête du jardin verger du Conservatoire des Légumes Anciens du Béarn (le CLAB). 800 personnes sont passées sur la journée ce qui a été l'occasion de sensibiliser et de réseauter avec les praticiens locaux (paysans, boulangers...). Un atelier spécifique a été organisé et a rassemblé **une dizaine de personnes**. Ce réseautage en Béarn devrait déboucher à terme sur des actions concrètes vu le nombre de personnes intéressées par une démarche collective autour des semences.

Le 20 novembre, un atelier-conférence sur les céréales oubliées et leurs enjeux, suivi d'une dégustation de pains à partir de 19 heures à la salle des fêtes d'Uzeste a été organisé en partenariat avec la boulangerie coopérative d'Uzeste. Cet atelier a rassemblé **une cinquantaine de personnes**. Y est intervenu James Forest, botaniste et formateur-boulangier membre du Réseau Semence Paysannes qui a développé son approche sensible sur les céréales. Le travail de Mètis a aussi été présenté.

Mètis a développé d'autres actions de sensibilisation à destination des scolaires.

Une partie du jardin collection de Mètis a été dupliquée au lycée agricole de Nérac dans le Lot-et-Garonne : cette action fait suite à une visite des élèves et des enseignants de ce lycée organisée en juin 2022 sur la collection de Mètis. Cette collection a été moissonnée en 2023 et ressemée avec succès à l'automne. Cette continuité permet de sensibiliser directement **les 50 élèves du BTSA** « analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole ».

Un petit jardin collection avait aussi été implanté à l'école de Saint-Hilaire-de-la-Noaille (classe GS-CE1) à l'automne 2022. Malheureusement, l'arrêt maladie de l'enseignant qui a couru de janvier à juin, n'a pas permis de nouvelles interventions sur site, les 3 enseignants remplaçants qui se sont succédés n'ayant pas manifesté d'intérêt particulier pour le jardin. Il n'y a pas eu donc de nouvelles actions de sensibilisations en 2023.

Le collectif a organisé une journée sur la biodiversité cultivée à la ferme de Thomas Gelin (Cestayrols, près de Gaillac) en partenariat avec l'école d'ingénieur de Purpan (Toulouse) en direction d'un groupe d'étudiants **le 11 octobre**. Au programme : atelier sur la recherche participative le matin et témoignage de paysans-praticiens membres de Pétanielle travaillant avec les semences paysannes l'après-midi. **25 étudiants** ont assisté à cette journée.

Pierre est aussi intervenu en février une demi journée auprès de **17 étudiants** de Supagro à Montpellier sur la sélection participative.

4.2. Les actions de formation sur la biodiversité cultivée

En résumé

- 9 sessions de formation. 104 personnes formés (75 % de paysans et porteur de projet éligibles à Vivéa ; 20 % de porteurs de projet non éligibles)
- Taux de satisfaction supérieur ou égal à 90 %;
- Pédagogie mixant échange entre pairs, transferts de savoir faire pratique et théorie ; mise en situation dans les fermes.

Le collectif en tant qu'organisme de formation a organisé 103 heures de formation soit **9 sessions de formation** allant de 7 heures à 20 heures de formation par session. Elles ont touché **104 personnes** (paysans, boulangers, porteurs de projets, salariés de structure). Les thématiques abordées :

- Panifier au levain avec des céréales paysannes (multiespèces) ; fabriquer des viennoiseries au levain ;
- Initiation au diagnostic écologique d'une parcelle en agroécologie paysanne ;
- Cultiver et sélectionner des blés paysans ;
- Produire des semences paysannes potagères bio.

Selon les thématiques, des intervenants peuvent être sollicités, essentiellement des paysans en fin de carrière ou à la retraite dans une optique de transmission des connaissances. L'idée est de faire des allers-retours entre théorie et pratique. Parmi eux, citons : Jean François Berthelot, James Forest, Isabelle Lauzin, Eric Marie pour les formations autour de la boulange paysanne, Miguel Neau agroécologue et botaniste pour la formation sur le diagnostic écologique de parcelle, Christian Boué pour les formations semences potagères.

Les formations se déroulent dans les fermes au plus proche des installations et des problèmes de terrain. La ferme est ainsi utilisée comme un outil pédagogique pour des mises en situations de travail (fournil), pour observer le vivant (parcelles cultivées, abords « sauvages ») et des échanges autour des moyens de production (tri meunerie, matériel de culture...). Les paysans qui accueillent ses journées reçoivent une indemnisation.

Un travail d'ingénierie pédagogique sur les formations « panifier au levain naturel avec des blés paysans » a été initié notamment par :

- la création d'un document pédagogique participant qui se veut aussi complet que possible sur l'état des connaissances actuelles sur les pains au levain et les variétés paysannes et
- la conception de petits matériels et de dispositifs pédagogiques en lien avec les connaissances autour de la fermentation panaire. En résumé, il s'agit d'ancrer dans une pratique l'apport des connaissances théoriques souvent abscones pour la plupart des stagiaires car elles nécessitent un bagage scientifique important pour être assimilée. Outre les phases pratiques des gestes de la panification, l'idée est de créer de mini dispositifs pour illustrer les exposés théoriques. Par exemple, un alvéographe de Chopin maison est cours de conception pour que les participants puissent tester la « force » de leur farine et mieux comprendre la notion de W. Pour cela, un travail bibliographique a été effectué qui a mobilisé un temps de travail conséquent. L'idée est de petit à petit couvrir l'ensemble des espèces panifiables.



Photo : « Poussimètres » artisanaux pour visualiser la vitesse de pousse des différentes pâtes durant les formations boulange

Les actions de formation sont soutenues principalement par le fond d'assurance formation Vivéa auquel cotisent les actifs indépendants du secteur agricole, ce à hauteur de 83 % du produit total des formations. 8 % des produits proviennent d'un autre fond d'assurance formation auquel cotise les boulangers indépendants (FAFCEA). Les 8 % restants proviennent des frais d'inscription pour les personnes ne disposant pas de financement via un quelconque fond de formation. Il s'agit pour l'essentiel de porteurs de projet ou de très petits cultivateurs qui n'ont pas accès à la formation pour des raisons socio-économiques (situations de précarité, projet non reconnu par les chambres d'agriculture, activité agricole non reconnue par la MSA....) et pour lequel nous proposons un tarif réduit de 80 euros la journée, modulable selon les situations particulières. On trouve aussi dans cette catégorie les salariés de petites associations locales développant des activités autour de l'agroécologie. Cette catégorie représente 20 % de l'ensemble des personnes formées.

En tant qu'organisme de formation non certifié Qualiopi, Métis n'a pas accès aux financements des OPCO (fonds de formation des salariés). Nous mettons tout de même en œuvre un procès qualité en adéquation avec les exigences légales de qualité (en amont, pendant et après la formation): nous utilisons pour cela un kit mis à disposition par Vivéa.

5. Projets divers

5.1 Publications

Trois articles d'analyse ont été publiés en 2023 :

- [« Quelle manière prometteuse de faire de la recherche ? »](#)
- [« Transmettre les connaissances et savoirs sur la panification au levain avec des farines de blés paysans »](#)
- L'article « Autonomie, semences et recherche : témoignage d'un ancien chercheur » écrit par Pierre Rivière à cheval sur 2021 et 2022 a été publié fin 2023 dans A. Bertrand, A.

Blondeau Da Silva, D. Taurisson-Mouret, dir., *Liaisons pastorales. Coévolutions, ruptures, résistances*, EdiSens, 2023. Cette version finale a été publiée [sur le web de Mètis](#).

Enfin, deux autres articles ont été rédigés fin 2023 mais n'ont pas été finalisés au 31 décembre. Il s'agit de l'article bilan de notre première année d'exploration autour des mils et d'un article critique sur l'irruption des plateformes numériques dans le monde de la semence bio et paysanne. Ces articles seront publiés début 2024 sur le site web.

5.2 Partenariats

5.2.1 Réseau Semences Paysannes

Un animateur de Mètis (F. Latour) a participé activement au comité de pilotage pour l'organisation des 20 ans du Réseau Semences Paysannes qui se sont tenus les 22, 23, 24 septembre à Sauméjan en Lot et Garonne. Outre la participation aux réunions régulières de ce Copil (x 7), la rédaction d'un premier jet de narratif pour les demandes de fonds, l'animateur a pris en charge l'organisation et l'animation d'une table ronde dédiée à l'histoire du RSP avec une autre membre, Elise Demeulenaere. Cette table ronde est écoutable sur ce lien :

<https://www.semencespaysannes.org/les-semences-paysannes/vie-du-reseau/285-podcast-du-reseau-semences-paysannes.html>

Plusieurs membres de Mètis ont été présents lors de ces rencontres : Pierre Rivière et Nicolas Saillan sont intervenus sur deux ateliers dédiés à la recherche participative.

Mètis a aussi participé aux travaux du groupe de travail recherche du RSP à travers différentes réunions téléphoniques au cours de l'année.

Enfin, les deux animateurs ont participé aux rencontres nationales « Blés Paysans et recherche participative » les 16 et 17 juin à Bouchemaine en Anjou qui ont réuni une centaine de personnes. Pierre était intervenant sur la table ronde autour de la thématique « Quelle manière prometteuse de faire de la recherche ? ». Le texte de cette intervention a été publié sur notre site (voir 5.1).

Ces rencontres ont aussi été l'occasion de mieux appréhender la démarche de Florent Mercier paysan sélectionneur historique du RSP autour de sa collection qui donnait à observer de nombreuses espèces et variétés de céréales à paille. Depuis 15 ans, Florent travaille sur une collection sur la ferme familiale en partenariat avec le GABB Anjou, Triptolème et l'Inrae de Rennes. L'idée est de fournir des variétés et mélanges adaptés aux paysans de l'Ouest.

5.2.2. La Nouvelle Aquitaine cultive la Biodiversité

Le collectif participe à la vie du réseau « La Nouvelle Aquitaine Cultive la Biodiversité » piloté par Agrobio Périgord notamment en s'impliquant dans les réunions du comité de pilotage du réseau (physique et téléphonique). Trois articles ont été rédigés pour le bulletin régional de ce réseau ([juillet](#) et [décembre](#) 2023). Un animateur de Mètis (F. Latour) a été invité en septembre pour intervenir lors de la réunion bilan et prospective du groupe blé de la Maison des Semences d'Agrobio Périgord (2 octobre).

5.2.3. Recherche simple et conviviale

La réflexion sur ce que pourrait être une recherche simple et conviviale a continué en 2023. La collaboration avec Cyril Firmat (INRAE de Toulouse, UMR Agir) se poursuit avec la possibilité de participer à un projet de recherche sur cette thématique. Une lettre d'intention a été déposée, nous verrons début 2024 si le projet a des chances d'être retenu. Nous avons également eu un entretien avec la fondation Edgard Morin pour voir les possibilités de financement et de partenariat sur cette thématique qui n'a pas à ce stade abouti.

Dans le cadre du projet européen « Liveseeding » en partenariat avec l'ITAB et le GAB 65, Mètis travail sur la création d'un mélange de poulard diversifié dans le cadre d'une recherche simple et conviviale.

Pour rappel, l'objectif de cette réflexion est de définir et de questionner de nouvelles méthodologies pour mettre en œuvre une recherche simple et conviviale (c'est-à-dire dont les acteurs conservent la maîtrise) adaptée aux réalités paysannes, avec peu de moyens, entièrement co-construite et visant à répondre aux enjeux identifiés par une meilleure compréhension du fonctionnement des agro-écosystèmes. Cette recherche-action s'appuierait sur les connaissances produites avec la recherche académique, en association avec les savoirs des praticiens, mais aussi sur les échanges entre pairs. Une telle démarche est un champ de recherche en soi : d'un point de vue épistémologique, elle vise implique de critiquer les méthodes agronomiques classiques qui dominent la recherche agricole depuis 50 ans afin de s'en démarquer pour imaginer des alternatives.

5.2.4. Partenaires institutionnels

Mètis a développé 3 nouveaux partenariats financiers : un public avec la Région Nouvelle Aquitaine via le réseau la Nouvelle Aquitaine Cultive la Biodiversité. Toujours via ce réseau régional, elle a adhéré à [InPACT Nouvelle Aquitaine](#) qui regroupe plusieurs structures alternatives pour une autre agriculture.

Deux fondations ont soutenu le travail de Mètis pour une année sur 2023 : la fondation Un Monde par Tous qui soutient des initiatives porteuses d'alternatives au système global dominant (exploitation, croissance, profit, etc.) et la fondation Patagonia qui soutient des organisations écologistes.

Un entretien de présentation/interconnaissance avec Eve Demange, élue écologiste au conseil départemental de Gironde a aussi été organisé en visio le 12 décembre 2023.

6. Vie associative

2 conseils collégiaux se sont tenus courant 2024 ainsi que plusieurs échanges téléphoniques pour administrer et coordonner les activités de l'association. En 2023, les membres élus du conseil sont Nicolas Brighi (maraîcher pluriactif), Jean Philippe Bouix (vigneron et paysan meunier), Philippe Catinaud (artisan semencier), Marion Duquesne (boulangère), Charles Quinard (paysan), Nicolas Saillan (paysan boulanger).

Côté salarié, 2023 a mobilisé un peu moins de 3 ETP.

- Patrick de Kochko à 30 heures/semaine les six premiers mois de l'année avant de passer à temps plein sur les six derniers mois. sur un poste de chargé de mission essentiellement

fléché sur l'accompagnement de l'activité semencière de l'association Emmaüs le Maquis. Ce poste est cofinancé par un CUI CAE. Le CDD a pris fin le 31/12/2024 et n'a pas été renouvelé selon le souhait de Patrick.

- Frédéric Latour et Pierre Rivière sur deux pleins temps en CDD et sur des postes de chargé de mission. Ils œuvrent sur des actions relevant de l'animation technique et associative (gestion de la collection, accompagnement collectif), de la gestion administrative, comptable et financière, de la formation, de la gestion de projet et des partenariats.

A la fin de l'année, Mètis compte **54 membres dont 18 membres actifs**, issus essentiellement de la paysannerie mais aussi d'autres métiers (boulangère, brasseur, traiteur...), habitant et travaillant dans les départements du 47, 33 et 24. Elle gère aussi une liste de diffusion de **141 abonnés** en majorité paysans dans le grand sud ouest.